

Allemagne, retour à la RDA : ils veulent interdire de dénoncer les mensonges des medias !

écrit par Jean Schoving | 9 octobre 2015



Comme en RDA : la presse mensongère demande une protection publique pour des mensonges supplémentaires

Michael Mannheimer – Publiciste, journaliste, auteur

L'agence **dpa** – le faiseur d'opinion le plus puissant d'Allemagne et diffuseur d'une multitude de comptes-rendus de presse mensongers – propage maintenant un mensonge supplémentaire à l'encontre de Pegida. Selon dpa, ce mouvement « dégrade » la démocratie. Pour des centaines de journaux allemands qui l'ont repris depuis dpa, ce compte-rendu du 5.10.2015 dit textuellement :

« La galvanisation de parfois des milliers de sympathisants du mouvement aux cris de « presse mensongère » est insupportable et pas seulement pour les représentants des médias. Elle dégrade la démocratie, crée une ambiance d'insécurité dans la

population et provoque des actions allant jusqu'à l'usage de la force »

La presse mensongère appelle à une protection par l'État. Entend-elle pouvoir à l'avenir propager librement ses mensonges comme du temps de la RDA ?

La presse mensongère refuse donc d'être désignée ainsi et en appelle à l'État. Comme si les reproches faits aux médias étaient une pure invention et dépourvus de tout fondement, les organisations du secteur des médias intervertissent coupables et victimes d'une manière qu'on rencontre uniquement dans les dictatures.

Mais en vérité, les médias réfutant ce reproche de « presse mensongère » ont amplement mérité ce qualificatif.

Nous nous rappelons...

Nous rappelons les innombrables comptes-rendus mensongers des médias sur de prétendues violences de la part de Pegidaniens. Dans de nombreux cas, les médias cachent (par exemple au moyen de savantes constructions de phrases du genre : « *Violences lors de manifestations de Pegida* ») sciemment les véritables auteurs des violences : les contre-manifestants de **gauche** cajolés par les médias et incités à la violence par leurs comptes-rendus mensongers, qui sont à l'origine quasiment sans exception des agressions physiques, brutalités envers les fonctionnaires de police, des incendies volontaires de voitures de police, des actes de sabotage contre les transports publics de banlieue etc., des faits tous imputés aux membres de Pegida.

Nous rappelons la nazification éhontée, concertée de l'ensemble du mouvement Pegida pendant des semaines, **l'infâme insinuation de la part des médias, selon laquelle la plupart des membres de Pegida seraient des « nazis en costume-cravate »** (ce que non seulement une étude universitaire, mais

aussi de nombreux observateurs ont clairement réfuté).

Nous nous souvenons en outre qu'à défaut de nazis de Pegida, un reporter de N24 a joué lui-même le nazi et a donné une interview en jargon nazi, au cours duquel il a mimé un manifestant Pegida aux opinions nazies.

Nous nous souvenons en outre de l'information quasiment inconcevable par laquelle un journal berlinois a remercié symboliquement ISIS pour l'alerte à la bombe en gare de Dresde (dans le sens de : merci de nous épargner ces nazis).

Nous nous souvenons en outre des années d'idéalisation d'une des idéologies les plus brutales de l'histoire de l'humanité, qui peut propager librement en Allemagne comme dans le reste de l'Europe ses prétentions à une domination politique mondiale sous couvert d'une religion.

Nous nous souvenons qu'à l'occasion de chacun des attentats terroristes petits ou grands commis par les musulmans entre-temps sur tous les continents de la Terre (depuis le 9/11 plus de 27 000), les médias nous ont assuré de façon automatique et fallacieuse que ceux-ci « *n'ont rien à voir avec l'islam* ».

Nous nous souvenons qu'à la suite de l'attentat visant *Charlie Hebdo*, de nombreux médias qui plaçaient précisément sur un même plan en ce qui concerne les idées le mouvement Pegida critiquant l'islam et l'EI, ont fait diffuser une caricature montrant Pegida aux côtés de l'EI accompagnée de la légende pour l'EI : « *Organisation terroriste armée* » alors que sous Pegida, on pouvait lire : « *Organisation terroriste, encore sans armes* ».

Nous nous souvenons que les médias nous mentent systématiquement à nous Allemands sur les actes de violence des immigrants contre les Allemands de souche, cachent ces actes, les nient – et dans certains cas particulièrement révoltants – laissent même entendre, au moyen d'une dénomination erronée, car allemande, qu'ils sont l'œuvre

d'Allemands de souche.

Nous nous souvenons que depuis des années, les médias nous cachent le nombre de délits dont les auteurs sont des immigrants musulmans vivant ici, et ne nous informent pas plus sur le fait statistique qu'à tous les niveaux de gravité des délits, ils sont sensiblement plus nombreux que ceux commis par un pourcentage comparable de la population autochtone allemande.

Nous nous souvenons de la manière dont les médias ont traité un des rares hommes politiques d'Allemagne ayant attiré l'attention sur ce fait – le ministre-président du Land de Hesse, *Roland Koch* – l'ont évincé de ses fonctions par leurs écrits au moyen d'une campagne médiatique haineuse sans pareille, comme on ne la connaissait auparavant que dans la presse du temps de Goebbels.

Nous nous souvenons en outre de la manière dont les médias diffament toute critique de l'islam comme étant « de droite », « xénophobe » et si les deux ne suffisent pas, de « caractéristique de néonazis » – tout en passant sous silence que certaines des plus grands personnalités de l'histoire spirituelle d'Europe (Voltaire, Marx, Lénine, Churchill et beaucoup d'autres) et même le fondateur de la Turquie moderne, Kemal Pacha Atatürk, décrivaient l'islam comme une menace existentielle pour toutes les civilisations.

Nous nous souvenons à l'inverse comment les médias questionnent régulièrement les « savants de l'islam » islamophiles au sujet de l'islam et cachent aux Allemands qu'une des réalités connues du cercle des personnes informées est que la plupart des savants de l'islam sont convertis ouvertement ou secrètement à l'islam (dits les « professeurs de religion »).

Et nous nous souvenons pour en finir mais pas en dernier ressort – afin de mettre un terme à cette liste de mensonges

des médias qu'on pourrait prolonger à l'infini – comment les médias discriminent toute initiative normale et saine de la part des Allemands visant à vouloir protéger leur pays contre des millions d'envahisseurs, en la qualifiant d'acte de « xénophobie ».

Ce n'est non pas Pegida, mais la presse mensongère qui a fortement endommagé notre démocratie

Tout cela nous fait prétendre à bon droit que ce n'est pas Pegida qui porte préjudice à la démocratie. Mais que la destruction de notre ordre de base libéral-démocratique a plutôt pour origine les médias, qui se trouvent entre-temps depuis 1968 (et les années suivantes) presque exclusivement aux mains de gauchistes qui ont fait ensuite de l'Allemagne – après l'annexion de la RFA plus grande mais idéologiquement sensiblement plus faible par la RDA après 1990 – une dictature de partis et de médias de gauche qui rappelle déjà de manière frappante la RDA.

C'est pourquoi nous repoussons de la manière la plus décidée possible l'insinuation selon laquelle Pegida mettrait en danger la démocratie et affirmons aux véritables adversaires de la démocratie : au régime de Merkel y compris son appareil de propagande médiatique – que **Pegida n'est pas la cause mais simplement le symptôme d'un État situé aux confins de la dissolution de structures démocratiques et libérales.**

Pegida est l'avertisseur de la fin de l'Allemagne comme État national, le système d'alerte devant la fin souhaitée également par la politique, de l'Allemagne en tant que système étatique ethniquement fermé – et devant la destruction définitive de notre pays en tant qu'entité commune telle que l'ont prévue notre loi fondamentale et les pères de notre constitution de 1949.

De façon habituelle pour la gauche, les médias intervertissent victime et coupables

« On reconnaît un système marxiste au fait qu'il épargne les criminels et criminalise les adversaires politiques »

Alexandre Issaïevitch Soljenitsyne

Par conséquent, les médias ne sont pas les victimes, mais les coupables, en ce qui concerne la destruction de la démocratie. Ils ont pratiquement péché sans exception et à plusieurs reprises contre l'article 18 de la loi fondamentale qui dit :

« Quiconque abuse de la liberté d'expression, notamment de la liberté de presse (...) ou du droit d'asile pour lutter contre l'ordre de base libéral et démocratique perd ces droits fondamentaux. »

Les médias collaborent depuis des décennies sans gêne et sans obstacle juridique avec l'association criminelle Antifa et soutiennent avec le même sans-gêne l'association terroriste qu'est l'islam. Cette communauté religieuse viole l'ensemble des dispositions de l'article 1289a du code pénal et aurait dû être interdite depuis longtemps dans un État de droit démocratique.

En droit, les médias ont perdu depuis longtemps le droit à la libre expression d'opinion en raison de leur violation massive de l'article 18 de notre loi fondamentale (cf. plus haut) et devraient être complètement restructurés en ce à quoi ils sont obligés.

Au diable les décideurs et créateurs actifs de politique, au diable leur rôle favori autodéterminé d'éducateur socialiste du peuple – en faveur d'éclaireurs objectifs et complets en matière de politique et de société.

<http://michael-mannheimer.net/2015/10/06/luegenpresse-medien-verlangen-nach-staatsmassnahmen-gegen-pegida-vorwurf/>

Traduction **Jean Schoving**